

Rapport de mission

Objet	3 ^e Semaine africaine du café
Lieu et dates	Éthiopie, Addis-Abeba – du 1 ^{er} au 7 février 2026
Membre du personnel de l'OIC	• Vanúsia Nogueira, Directrice exécutive • Hannelore Beerlandt, Cheffe des opérations • Veronica Ottelli, Chargée du secrétariat et des relations extérieures
Objet du voyage	• Organiser des réunions bilatérales avec les membres africains de l'OIC afin de cerner leurs priorités, de coordonner les actions et de discuter des progrès réalisés concernant les procédures d'adhésion à l'Accord international de 2022 sur le café • Participer à la 3^e Semaine africaine du café (Forum politique de haut niveau de l'Organisation interafricaine du café (OIAF) et conférence et salon de l'Association africaine des cafés de qualité (AFCA)) • Tenir des réunions bilatérales avec l'OIAF afin de discuter du projet de protocole d'accord entre l'OIC et l'OIAF-UA, ainsi que de coordonner les futures activités conjointes • Planifier des activités avec les partenaires de l'OIC • Prendre part à des discussions et tables rondes sur les possibilités de mécanisation, l'agriculture régénérative, l'accès au financement et les avantages pour les agriculteurs, ainsi que le RDUE, entre autres • Participer à une session de formation conjointe organisée par l'Association des Cafés de Spécialité (SCA), le Centre du commerce international (ITC) et l'OIC sur la qualité du café
Pertinence par rapport au Plan quinquennal / Programme des activités	Plan d'action quinquennal : • But stratégique II : Utiliser le pouvoir de mobilisation de l'Organisation pour offrir un espace de dialogue entre les secteurs public et privé et en leur sein • But stratégique III : Faciliter l'élaboration de projets et de programmes de promotion par le biais de partenariats public-privé Résultats et produits livrables attendus du Programme des activités : • II.A.2 Informer les Membres et faciliter la signature/ratification de l'Accord international sur le Café

	• II.A.3 Consultations et défense des intérêts pour accroître l'engagement des Membres de l'OIC, du secteur privé/d'autres parties prenantes dans le GTPPC et la réalisation de la feuille de route • II.A.6 Impliquer les OIG, les IFI et les ONG dans les événements de l'OIC et leur participation à des événements externes • II.A.7 Mise en œuvre des protocoles d'accord signés, et élaboration, négociation, signature de nouveaux protocoles d'accord et accords de coopération • III.A.3 Défense des intérêts pour la promotion de la coopération avec les agences de développement bilatérales, régionales et multilatérales et les donateurs, en mettant l'accent sur le cadre réglementaire et la durabilité et la résilience. • III.A.5 Fournir des services de conseil et de coopération avec les OIG, le secteur privé, la société civile/le monde universitaire • III.B.6 Programmes de sensibilisation, manifestations spéciales et matériel d'information/matériel promotionnel
--	---

APERÇU

1. Réunions bilatérales entre la Directrice exécutive et les Membres africains

La Directrice exécutive, accompagnée du responsable du secrétariat et des relations extérieures – et, à certaines occasions, du responsable des opérations –, a participé à une série de réunions bilatérales ciblées avec les Membres africains suivants : le Burundi, le Cameroun, l'Éthiopie, le Gabon, le Kenya, le Libéria, la République démocratique du Congo, le Rwanda, la Sierra Leone, la Tanzanie et le Togo.

Les discussions ont porté sur la compréhension des priorités et des besoins nationaux, sur la manière dont les activités de l'OIC pourraient s'y aligner, ainsi que sur la poursuite du dialogue concernant la signature et la ratification de l'Accord international de 2022 sur le café, notamment en identifiant les prochaines étapes pour accélérer le processus. Des représentants de l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel (ONUDI) ont également pris part à certaines des réunions avec les pays participant au programme ACT (Advancing Climate-Resilience and Transformation in African Coffee).

2. 3^e Semaine africaine du café et Forum politique de haut niveau de l'OIAC

Organisé par l'OIAC en collaboration avec l'ONUDI, le Forum s'est tenu sous le thème « Promouvoir la résilience climatique et la transformation du secteur africain du café ». La Directrice exécutive a pris la parole lors de la séance d'ouverture, soulignant la croissance des capacités de production et d'exportation de l'Afrique ainsi que l'augmentation de sa part de marché sur les marchés émergents tels que la Chine.

Les discussions ont porté sur les priorités clés pour la transformation du secteur et se sont articulées autour de cinq tables rondes consacrées aux thèmes suivants :

- (a) Table ronde n° 1 : Inclusion sociale et moyens de subsistance durables. Cette table ronde a mis en avant la nécessité de placer les agriculteurs, en particulier les femmes et les jeunes, au cœur du développement du secteur, en faisant des modèles économiques inclusifs, de l'accès au financement, du travail décent et du développement des compétences les moteurs de la résilience.
- (b) Table ronde 2 : Valeur ajoutée et transformation industrielle. Il a été noté que l'Afrique exporte encore la majeure partie de son café sous forme de grains verts, ne captant ainsi qu'une part limitée de la valeur mondiale. Les intervenants ont mis en avant les politiques et les investissements visant à développer la transformation locale, la torréfaction, la stratégie de marque et la participation des PME, y compris les opportunités offertes par la Zone de libre-échange continentale africaine.
- (c) Table ronde n° 3 : Résilience climatique. Cette table ronde a abordé la production adaptée au climat, l'agroforesterie, les variétés résilientes, les systèmes d'alerte précoce et l'accès au financement climatique, en mettant l'accent sur la généralisation des solutions au-delà des initiatives pilotes.
- (d) Table ronde n° 4 : Recherche, innovation et partage des connaissances. Les participants ont souligné la nécessité d'intégrer la recherche scientifique, les données et les outils numériques dans l'élaboration des politiques, parallèlement à la collaboration régionale et aux échanges Sud-Sud, afin de stimuler la productivité et la qualité.
- (e) Table ronde n° 5 : Accès aux marchés et conformité aux normes internationales. Les intervenants se sont particulièrement intéressés au règlement de l'Union européenne sur la déforestation (RDUE), soulignant le rôle de la traçabilité, de la certification, des solutions numériques et des normes africaines harmonisées pour transformer la conformité en avantage concurrentiel.

Le Forum s'est conclu par le lancement officiel des normes africaines de durabilité du café, sous l'égide de l'Organisation africaine de normalisation (ARSO), marquant ainsi une étape importante dans le renforcement de l'accès aux marchés et de l'harmonisation réglementaire pour les producteurs de café africains.

3. Conférence et salon de l'AFCA

La Directrice exécutive a pris la parole lors de l'ouverture de la conférence de l'AFCA et de la Journée du développement durable de Rainforest Alliance. L'événement a donné lieu à la présentation d'un large éventail d'études de cas, de recherches-actions et de discussions sur l'agriculture régénérative et la gestion des souches dans la pratique, et

s'est concentré sur les moyens d'accroître les avantages pour les agriculteurs et de déployer ces approches à plus grande échelle.

Le lancement de la Communauté africaine d'apprentissage sur le RDUE, pilotée par l'AFCA avec le soutien de l'Agence allemande de coopération internationale (*Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit GmbH – GIZ*), du Comité d'évaluation de la durabilité (COSA) et de l'OIC, a constitué une étape clé. La Directrice exécutive a prononcé le discours d'ouverture et une allocution liminaire. Les sessions ont mis en évidence les progrès significatifs réalisés en matière de préparation au RDUE, notamment en matière de coopération public-privé, et ont offert une plateforme pour le partage des enseignements tirés de la « deuxième génération ».

4. Formation SCA-ITC-OIC sur la qualité du café

En marge de la conférence, une session de formation sur le café de qualité a été organisée par la SCA, l'ITC et l'OIC. Les participants, majoritairement jeunes, ont appris à évaluer la qualité du café, à comprendre le marché du café de qualité et à démarcher les négociants avec des grains de haute qualité. La session a été animée par un formateur éthiopien certifié par la SCA, et le responsable des opérations de l'OIC y a assisté et l'a clôturée.

5. Autres réunions bilatérales :

L'équipe de l'OIC a également tenu des réunions avec les membres et partenaires suivants (par ordre alphabétique en anglais) : l'AFCA, Café Africa, le Centre international d'agriculture tropicale (CIAT), le COSA, l'Institut européen des forêts (EFI), la délégation de l'Union européenne auprès de l'Union africaine, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la Global Coffee Platform (GCP), la GIZ, Here We Grow, l'OIAC, l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI), l'Indonésie (ministère de l'Agriculture), l'ITC, JDE Peet's, la Plateforme du café du Kenya (KCP), Preferred by Nature, Rikolto, le Sustainable Food Lab, Technoserve, l'Autorité ougandaise de développement du café (UCDA), l'ONUDI, Vocal A et la Banque mondiale.

CONCLUSIONS/PRINCIPAUX RÉSULTATS

1. Les échanges avec les membres de l'OIC se sont révélés très fructueux, favorisant la compréhension mutuelle et la collaboration. Les membres ont été encouragés à accomplir les formalités nécessaires à leur adhésion à l'ICA 2022 afin d'accélérer son entrée en vigueur.
2. Le lancement de la norme africaine de durabilité du café a marqué une étape importante, renforçant la capacité des producteurs de café africains à améliorer leur accès au marché, à démontrer leur conformité et à s'aligner sur les attentes mondiales en matière de durabilité.

3. La session de formation sur la qualité du café a su capter l'intérêt d'un public majoritairement jeune grâce à une approche pratique et participative. Des projets sont en cours pour étendre le programme aux coopératives, aux négociants locaux et à d'autres parties prenantes clés afin de renforcer davantage les capacités tout au long de la chaîne de valeur.
4. Le projet de protocole d'accord avec l'OIAC a été affiné, plusieurs actions concrètes devant être mises en œuvre immédiatement, renforçant ainsi la coopération régionale et la coordination sectorielle.
5. L'agriculture régénérative et les mécanismes financiers ciblés visant à réduire les risques pour les agriculteurs et à soutenir la généralisation des pratiques durables sont apparus comme des priorités centrales pour la résilience à long terme du secteur.
6. Le RDUE est de plus en plus considéré comme une opportunité pour améliorer la gestion de la chaîne de valeur du café et des ressources naturelles.

Autres questions

Sans objet





